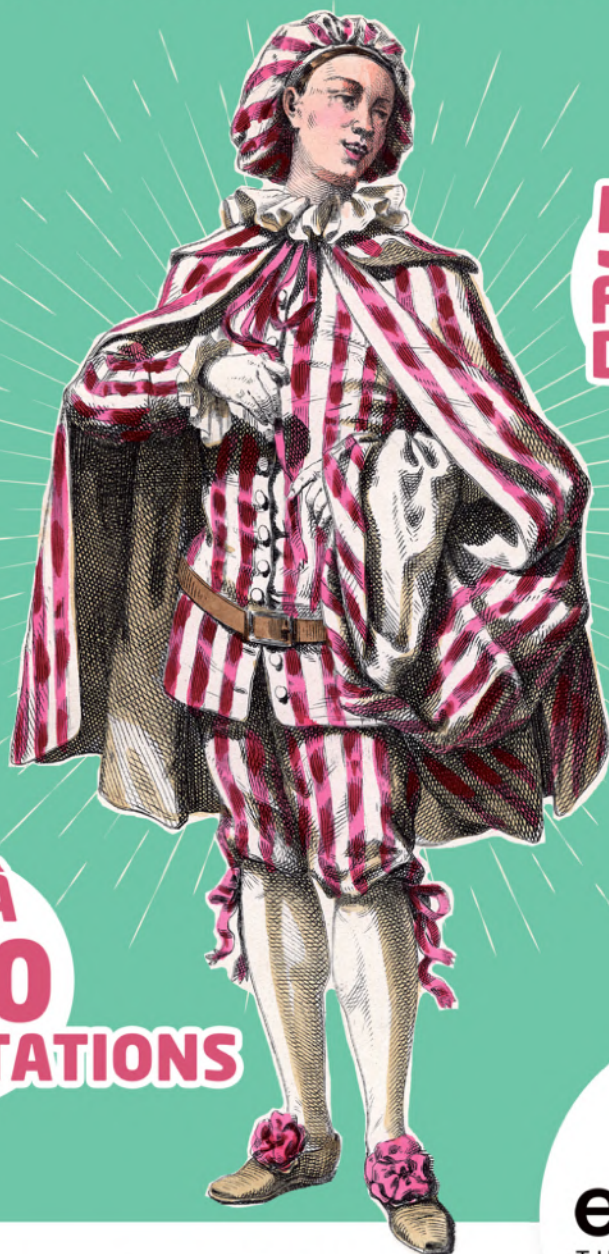


L'ADAPTATION MUSICALE DU CHEF D'ŒUVRE DE MOLIÈRE

LE MALADE IMAGINAIRE EN LA MAJEUR

DE MOLIÈRE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **RAPHAËL CALLANDREAU**
AVEC, EN ALTERNANCE **CÉCILE DUMOUTIER,**
MARION PERONNET, RAPHAËL CALLANDREAU,
SIMON FROGET-LEGENDRE ET ARNAUD SCHMITT



**5ÈME
FESTIVAL
D'AVIGNON**

**DÉJÀ
460
REPRÉSENTATIONS**


essaïon
THÉÂTRE AVIGNON

33, rue de la Carreterie
84000 Avignon

DU 4 AU 25 JUILLET 2026 **20H10**

RELÂCHES LES JEUDIS 09, 16 ET 23 JUILLET

INFORMATIONS : 06 52 35 59 24 / WWW.ESSAION-AVIGNON.COM

LE PITCH

Argan est persuadé d'être l'homme le plus malade du monde. Afin de s'assurer un secours quotidien et durable, il a décidé de marier sa fille à un médecin. Mais celle-ci ne compte pas se laisser faire...

On swingue, on chante, on se dispute, on tousse, on rit mais surtout, comme dans toutes les comédies du grand Molière : on s'aime !

Quatre artistes pour dix rôles, un malade imaginaire mais des enjeux bien réels, des mélodies entraînantes accompagnées au piano pour une adaptation légère et inattendue.

Un spectacle musical tout public qui fait rire les enfants et se questionner les adultes.



L'ÉQUIPE

ADAPTATION/COMPOSITION/MISE EN SCÈNE Raphaël CALLANDREAU

AVEC Marion PERONNET, Cécile DUMOUTIER, Raphaël CALLANDREAU ou Simon FROGET-LEGENDRE et Arnaud SCHMITT

VISUEL Juliette DELVIENNE

PHOTOS Portraits d'Artistes

PRODUCTION NC3B, Maedesrosier, La Majeur(e) compagnie

PARTENAIRES La Voix du Poulpe, Le Conservatoire municipal de musique et de danse de Saint-Denis (93), SPEDIDAM (déjà partenaire sur Avignon 2019, 2022 et 2023), l'Éducation Nationale à travers la FOL (75, 93...), la SACEM, les Médiathèques de Seine-Saint-Denis, Culture du Coeur, le CNM.

LIEUX DE DIFFUSION Plus 300 dates de tournée, avec entre autres, Folies Vocales d'Agen, Théâtre des Muses Monaco, Lycée Français de San Francisco, Comédie Bastille, Diffusion en milieu scolaire Dates en tournée dans toute la France, Festival Bidart en rire, Le Story Boat, Le Théâtre Gérard Philipe de Meaux (77), Festival d'Avignon (2019, 2022, 2023, 2024 et 2026).



Durée 1h20

Spectacle tout public

Créé le 7 Avril 2018

à la Comédie des 3 Bornes, Paris 11ème

CONTACT EMAIL

lemalade.compagnie@gmail.com

NOTE D'INTENTION DE RAPHAËL CALLANDREAU

L'ADAPTATEUR...

« Choisissons de jouer les fous pour se faire entendre des fous. » Tout comme l'entourage d'Argan comprend que c'est en feignant d'adhérer au mythe de la caste des médecins qu'il obtiendra son approbation, j'ai sans doute inconsciemment choisi moi-même, en embrassant une carrière d'artiste, de me montrer tel un fou, un « fou du roi », un bouffon, un clown, pour atteindre un public contemporain nourri de chimères publicitaires et de dénis de réalités environnementales et sanitaires. Aussi, suis-je un malade ou suis-je l'une des rares personnes à peu près saines dans un monde malade ? Si, par cette adaptation, je peux contribuer à porter cette interrogation à l'esprit du public, jusqu'aux plus jeunes, alors le pari est gagné.

... ET LE METTEUR EN SCÈNE

Tout en respectant le texte original, l'adaptateur a réalisé un travail d'orfèvre en décortiquant son propos, son ton, pour en faire une oeuvre de théâtre musical subtile et efficace, donnant l'impression que la pièce a toujours été écrite ainsi. Les chansons composées aujourd'hui s'intègrent parfaitement à l'univers de Molière, renouant avec le style de la comédie ballet de l'époque. Les thèmes chers à Molière apparaissent encore plus actuels : la chanson La place d'une femme fait jaillir la figure féministe d'Angélique et la chanson Laissons faire la nature se moque de l'hypocondrie d'Argan et des dérives des différentes médecines (actuelles et passées). C'est la rencontre entre les codes du musical anglo-saxon (avec des chansons qui font avancer l'histoire et un livret au service de la musique et inversement) et un classique de la littérature française. Côté costumes et scénographie, aucun élément ne vient affirmer à quelle époque se déroule l'action.



L'ADAPTATION

UNE ADAPTATION INTEMPORELLE

Tout en respectant le texte original, l'adaptateur, grâce aux chansons notamment, prend un parti de lecture de la pièce qui résonne encore aujourd'hui : ainsi Angélique incarne la figure féministe de l'oeuvre grâce à la chanson « La place d'une femme » et l'hypocondrie d'Argan nous montre les dérives des différentes médecines d'il y a 4 siècles et d'aujourd'hui avec « Laissons faire la nature ». Les chansons composées aujourd'hui s'intègrent parfaitement dans l'oeuvre de Molière, renouant avec le style de la comédie ballet de l'époque. Elles sont subtilement travaillées donnant l'impression que la pièce est écrite telle quelle. L'adaptateur a réalisé un travail d'orfèvre en décortiquant l'oeuvre, son propos, son ton, pour que la transformation en théâtre musical soit subtile et efficace. C'est donc la rencontre entre les codes du musical anglo-saxon (chansons qui font avancer l'histoire, moments d'introspections musicaux, livret au service de la musique et inversement) et un classique de la littérature française. Côté costumes et scénographie également, aucun élément ne vient affirmer que l'action se déroule aujourd'hui ni complètement à l'époque.



UNE ADAPTATION TOUT PUBLIC

Une version en 1h20 qui transmet l'essentiel du message tout en la rendant plus accessible à des publics plus jeunes. Outre la durée, le format théâtre musical leur permet d'accéder à Molière d'une manière décalée mais fidèle à l'esprit et au texte. Pour les adultes, ce format permet de (re)découvrir la pièce, de se rendre compte de son intemporalité et d'y ajouter une nouvelle lecture. Au programme du bac littéraire français depuis plusieurs années, cette version est donc idéale à jouer dans des collèges/lycées.

UNE ADAPTATION ITINÉRANTE

En adaptant la pièce avec seulement quatre artistes jouant plusieurs rôles et très peu de décors, Raphaël propose une version du classique "à la manière" du théâtre de tréteaux, lui conférant un dynamisme original et une grande liberté permettant aussi de se déplacer très facilement et de jouer aussi bien en intérieur qu'en extérieur ou encore dans des espaces peu communs (hôpitaux, écoles, MJC, domiciles, etc).

PROJET PÉDAGOGIQUE

C'est un spectacle que nous diffusons aussi dans les établissements d'enseignement secondaire à partir de la 6ème, accompagné généralement d'un bord plateau à la fin de la représentation ou/et d'ateliers.

BORD PLATEAU

Discussion avec les artistes à la fin de la représentation dans un échange spontané : les comédien·nes sont là tout d'abord pour répondre aux questions des jeunes. Échange autour de la création d'un spectacle : costumes, scénographie, musiques, constitution de l'équipe, choix du texte, partis pris clair de l'adaptation et de la mise en scène... Discussions thématiques : Pourquoi jouer aujourd'hui le Molière du XVIIème siècle, comment transmettre son œuvre à notre époque et le lien entre forme et fond, la duperie, les rapports de subordination, la place des femmes, la médecine d'hier et d'aujourd'hui, le jeu théâtral et l'attrait du spectacle de divertissement.

ATELIERS

Après des échanges question-réponse autour de la création d'un spectacle et des thématiques abordées dans la pièce, les jeunes sont invités à participer à des mini-ateliers interactifs et spontanés. Création vocale : comment trouver ensemble l'harmonie de façon simple, ludique et conviviale ? L'improvisation "scat" permet de beaux moments pleins de surprise. Scènes jouées : les volontaires pourront rejouer à partir d'improvisation leur propre interprétation d'une scène-clef du spectacle. Œuvre collective : nous imaginerons un refrain sur un passage de la pièce qui n'aurait pas jusqu'ici été adapté en chanson.



Le Parisien

« LE MALADE IMAGINAIRE EN LA MAJEUR »

Comédie musicale

Il y a d'un côté la comédie, la farce bien trousseée avec ses personnages au jeu joliment outré, et de l'autre la musique et ce qu'elle apporte, ici, d'enjoué et joueur, de joyeusement emphatique par moments, débordant souvent sur le terrain du second degré...

Les deux se marient avec harmonie dans cette version musicale de l'ultime comédie de Molière servie par quatre formidables comédiens-chanteurs. À eux, la scène, un fauteuil et un piano pour un récit raccourci à la marge et agrémenté de titres composés pour l'occasion, empruntant à Molière comme à l'époque. Le fils Diafoirus débite ses compliments en se dandinant sur une boîte à rythmes des années 1980, la belle Angélique se fait figure lumineuse du féminisme, la malicieuse et fidèle Toinette titille son maître Argan, modèle patriarcal tourné en ridicule. Dans la salle, on se régale, riant et battant du pied.

Télérama ^{Sortir}

Le Malade imaginaire en la majeur

Les 27, 28, 29, 30 nov. et 3 déc., 18h30, le 1^{er} déc., 15h,

Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e, 01 45 44 57 34, lucernaire.fr. (10-32€).

TTT Vue et revue, l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin ? Qu'à cela ne tienne : cette version musicale pleine de dérision devrait guérir les plus blasés et enthousiasmer les plus jeunes. Outre Arnaud Schmitt, impayable Argan, les comédiens jonglent entre les rôles. Le pianiste devient ainsi notaire, dans une mise en abyme propice à la complicité avec le public : « – *C'est long ! – C'est Molière...* » Si le volume sonore des répliques fatigue parfois, on se délecte de la partition de Raphaël Callandreau, qui ne cède pas à la facilité.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

APERÇUS



© Portraits d'Artistes

Le Malade Imaginaire en La majeur enchante Molière

Créé en 2018 à la Comédie des Trois Bornes, ce spectacle a été programmé plusieurs années avec succès au Festival Off d'Avignon, puis à la Comédie Bastille. Il revient au Lucernaire pour les fêtes. Champagne !

17 décembre 2024

Pianiste, chanteur, comédien, auteur (*Ego-système*) et metteur en scène, **Raphaël Callandreau** est un artiste doué. Il en faut du talent et de l'audace pour s'attaquer à la dernière pièce de Molière, de l'expurger de quelques passages, de faire disparaître des personnages sans en perdre l'essence même et d'en faire un musical. Son *Malade imaginaire en la majeur* est un petit bijou.

Au centre du plateau, le fameux fauteuil ! Celui où, dans l'imaginaire populaire, Molière serait mort. On le sait, il fut ramené chez lui pour rendre son dernier souffle. Mais le symbole est resté. Argan, ce grand malade imaginaire, y est installé. **Arnaud Schmitt** est exceptionnel. Il y a du Michel Serreau mâtiné de Guillaume Gallienne chez ce comédien sensible.

À droite, un piano d'où **Simon Froget -Legendre** – remplacé par Raphaël Callandreau le jour de notre venue – joue la partition musicale. Mais pour l'avoir déjà applaudi dans *Sacré Pan* ou *La crème de Normandie*, on connaît le talent de ce pianiste pluridisciplinaire. L'artiste endosse les costumes de Cléante, Béralde, Monsieur Purgon et Thomas Diafoirus. L'épatante **Cécile Dumoutier** incarne tour à tour l'ineffable Toinette et la terrible Béline. L'exquise **Marion Peronnet** est la belle Angélique. À eux quatre, ils font vibrer ce classique. Quant aux chansons, elles prouvent combien Molière est intemporel. Et comme sa pièce est un remède contre tous les maux, qu'elle dure 1h10, amenez petits et grands comme les réfractaires aux classiques découvrir cette version régénératrice.

Marie-Céline Nivière

Un Malade imaginaire joliment dépoussiéré

Réjouissante, cette version musicale de l'œuvre de Molière a tout pour plaire. Jusqu'au 6 novembre au théâtre de Jeanne, à Nantes.

Il n'y a pas à hésiter une seconde. Courez voir *Le Malade imaginaire en la majeur* ! L'adaptation musicale de l'œuvre de Molière par Raphaël Calandreau est un délice à savourer à tout âge. Le pitch ? Argan, persuadé d'être la personne la plus malade au monde, veut marier de toute force sa fille à un médecin. Or, cette dernière, éprise d'un autre, ne va pas se laisser faire...

Sur scène, pas de décor mais quatre acteurs se partageant dix rôles sur un rythme trépidant. Devant ce Malade imaginaire qui tousse à en perdre la voix, on s'étourdit, on s'amuse et on rit. Séduits par l'audace du metteur en scène qui n'a pas lésiné sur les effets de surprise et les belles ritournelles.

Qu'il est loin l'ennui parfois ressenti devant ces pièces de Molière qui n'en finissaient pas... Ici, tout s'enchaîne de manière fluide. Prose et chansons accompagnées au piano s'entremêlent habilement. Et les clins d'œil à l'actualité donnent aux mots de Molière, 400 ans plus tard, un éclairage inédit.

Les comédiens et comédiennes ? Cécile Dumoutier, Arnaud Schmitt, Marjón Peronnet et Simon Froget-Legendre se donnent sans compter, formant à eux quatre un chœur épatant. Sûr qu'un certain Jean-Baptiste



« Le malade imaginaire en la majeur », a reçu cinq nominations aux Trophées de la comédie musicale.

PHOTO : DR

Poquelin les aurait engagés sur-le-champ.

Isabelle MOREAU.

Le Canard enchaîné

Le coin-coin des Variétés

Le Malade imaginaire en "la" majeur (Dose anti-déprime)

AL'ORIGINE, « Le Malade imaginaire » était agrémenté d'intermèdes musicaux et chantés. Adapter ce classique en comédie musicale ? Pas si saugrenu que ça, d'autant que le livret, fort plaisant, reste fidèle à l'esprit satirique de la pièce de Molière. Accompagnés par un pianiste, quatre comédiens et chanteurs se partagent la dizaine de rôles avec un entrain communicatif. En pleine période de pandémie, l'hypocondrie d'Argan résonne

de façon aussi comique qu'actuelle, notamment dans la désopilante chanson « Le Poumon ». Histoire d'avoir un toubib sous la main, Argan veut que sa fille épouse un as du clystère : le médocastre Diafoirus. Mais la jeune femme se rebiffe, faisant du féminisme sans le savoir (« La Place d'une femme »). Un spectacle à prescrire sans contre-indication.

A. A.

● A la Comédie Bastille, à Paris.

Le Malade imaginaire en la majeur : accords parfaits !

Raphaël Callandreau adapte et met en scène *Le Malade imaginaire* en une comédie musicale alerte, drôle, enlevée, intelligente et tendre : un véritable petit bijou pour illuminer les fêtes au Lucernaire.

« Le poumon, le poumon, vous dis-je » : la réplique est aussi célèbre qu'est savoureux le régime préconisé par Toinette, cherchant à réconcilier son maître avec la jouissance, à grands renforts « de bon gros bœuf ». Du souffle, de la virtuosité et du plaisir : tels sont les ingrédients avec lesquels Raphaël Callandreau concocte sa délicieuse adaptation musicale du *Malade imaginaire*. Cécile Dumoutier (Toinette et Béline), Marion Peronnet (Angélique), Arnaud Schmitt (Argan) et Simon Froget-Legendre (dans tous les autres rôles et au piano) y excellent !

Rien que du talent !

Quelques accessoires et une chaise : seule la scénographie fait maigre ! **Le talent virevoltant des interprètes anime cette farce désopilante avec entrain.** La vaillante Toinette lutte contre Argan, à l'hypocondre fragile et à l'égoïsme infantile. La servante au grand cœur empêche les Diafoirus de ruiner les amours d'Angélique autant que la santé de son père. Le bon sens recommandant de bien vivre tant qu'il en est encore temps, la verve moliéresque, mise en chansons et saillies hilarantes, rappelle que les onguents inutiles et les pastilles miraculeuses ne servent qu'à berner les naïfs et enrichir leurs gourous. Avis aux neurasthéniques qui n'ont pas encore compris que l'amour est le meilleur des médicaments !

Un cordial tonique

L'adaptation du texte est épatante de finesse et de piquant ; les arrangements musicaux sont superbes. Les lumières d'Aurélien Saget permettent des changements d'ambiance en un clin d'œil. **La rencontre entre la comédie musicale et un des phares du théâtre français fait merveille :** miraculeux traitement pour les plus jeunes si l'on veut leur faire découvrir les joies du théâtre et le génie de Molière. Les acteurs dynamisent le quatrième mur, plaisantent avec la régie, rient et font rire avec esprit des artifices de la scène et de la distanciation. Tout est aussi subtil que pétillant, plaisant, charmant et, n'en déplaise aux tristes sires : vivant, follement vivant !

Catherine Robert

Maxi

Théâtre musical

QUAND LA PROSE DE MOLIÈRE CROISE LA CHANSON

Il y a la comédie-ballet de Molière, brillante satire de la médecine de l'époque, en son temps accompagnée de la musique de Marc-Antoine Charpentier. Dans cette version écourtée et dépoussiérée, Raphaël Callandreau, auteur, compositeur et metteur en scène, a la belle idée de mêler la prose originelle de Molière à des chansons qu'il a écrites et versifiées dans l'esprit de l'époque. Le résultat est une adaptation emballante et joyeuse, portée par un quatuor d'excellents comédiens. *Le Malade imaginaire en la majeur, au Théâtre du Lucernaire, jusqu'au 19 janvier, et en tournée.*



LE DAUPHINÉ libéré

Le Malade imaginaire en La majeur



C'est un malade imaginaire dépoussiéré, mais fidèle à son auteur, que propose Raphaël Callandreau.

Le Malade imaginaire, cette œuvre de Molière est l'une des plus connues. Ce que l'on sait moins, c'est qu'à sa création, c'était une comédie ballet musical. C'est ainsi que le metteur en scène Raphaël Callandreau a pris le parti d'en faire une comédie musicale. On swingue, on chante, on se dispute beaucoup dans ce *Malade imaginaire* en La majeur et comme toujours chez Molière, on s'aime. Au plateau, quatre artistes pour dix rôles, accompagnés d'un pianiste. De belles voix, résonnent en solo, en chœur ou en canon dans des mélodies entraînantes pour une version surprenante et un peu déjantée. Adapté dans le respect du texte de Molière (à l'exception du titre), le spectacle conte l'histoire d'Argan, un hypocondriaque compulsif qui, pour s'assurer d'un secours quotidien, veut marier sa fille à un médecin. Un spectacle de variétés qui questionne sur la place de la femme ou les difficultés du théâtre. Des thématiques toujours d'actualité. D.P.